

23^{ème} UNIVERSITÉ D'ÉTÉ de L'ASSEMBLÉE DES FEMMES

« DROITS DES FEMMES ET LAÏCITÉ »

Mercredi 26 août.

OUVERTURE

Danielle BOUSQUET, Présidente de L'Assemblée des Femmes

Bonjour à toutes et tous,

Je salue **Jean-François FOUNTAINE**, Maire de La Rochelle et **Maryline SIMONÉ**, vice-présidente du Conseil Régional Poitou-Charentes, représentant le président **Jean-François MACAIRE**.

J'ai le plaisir d'ouvrir cette 23^{ème} Université d'été de l'Assemblée des Femmes consacrée aux droits des femmes face à la montée des intégrismes religieux, et aux dangers de l'instrumentalisation du religieux, pour la laïcité et les droits des femmes. Non que cette question soit nouvelle, elle a émergé dans les années 90 et nous en reparlerons lors de notre 3^{ème} table ronde, mais il nous est apparu comme une évidence, après les attentats de janvier 2015 contre Charlie Hebdo, que nous devons regarder en face l'évolution des droits des femmes, en France, en Europe et dans le monde, face à ceux qui tentent, partout, de faire régner leur ordre patriarcal sur les sociétés, sur fond de radicalisme religieux.

Il s'agit là du 3^{ème} objectif prioritaire porté par l'Assemblée des Femmes : « Veiller au développement et au respect de la laïcité, valeur fondamentale de notre démocratie et outil de prévention contre toute forme d'intégrisme ». Regarder la réalité que vivent nombre de femmes en France, dans les quartiers en particulier, partager nos analyses, les chemins que nous proposons, et enfin interpeller le politique sur son rôle et sur les politiques publiques, pour que la laïcité continue à garantir ces droits.

Donc, 1^{ère} affirmation, **le retour actuel du religieux dans la politique ne relève pas seulement de l'intégrisme islamique, mais est un phénomène qui caractérise notre époque.**

Comme on a pu le voir de la part des mouvements catholiques traditionnalistes à propos du mariage pour tous, ou de l'éducation à l'égalité entre les filles et les garçons à l'école, les fameux ABCD de l'égalité, ou encore par des personnes enchaînées en signe de protestation devant certaines cliniques.

Ce que l'on a aussi observé, à ces occasions, c'est **la réelle alliance qui s'est créée entre les intégristes chrétiens et les islamistes**, alliance que l'on a également pu observer dans les enceintes internationales au moment des grandes conférences onusiennes de la décennie 90, où les droits sexuels étaient en jeu, question qui sera

abordée demain. On a vu à la Conférence du Caire (1994), ou à celle de Pékin (1995), comment ce système patriarcal constituait une véritable machine de guerre.

Les idéologies totalitaires s'unissent contre les droits reproductifs et sexuels au nom de la morale religieuse, unies dans une même obsession de contrôler le corps des femmes, leur sexualité et leur autonomie, unies dans la même haine de l'homosexualité.

Et cette alliance entre des mouvements pourtant en concurrence se fait sur le maintien ou le retour d'un ordre autoritaire dont la famille uniforme, patriarcale, est la base et est fondée sur la division sexuée des rôles.

Dans notre France laïque, la question se pose de **l'articulation d'un État qui doit être neutre, s'il veut assurer l'égalité et la liberté de ses ressortissant.e.s et une société qui doit pouvoir exprimer les convictions de chacun.e.**

Il n'est en effet pas question, au nom de l'État, de contraindre la société à ne pas exprimer ses convictions tant que celles-ci ne menacent pas l'ordre public. Ajoutons que dans le champ culturel, la laïcité constitue un enjeu majeur pour déterminer quelles valeurs et quels comportements sont souhaitables ou condamnables.

Ce qui est en cause, c'est la définition de la religion dans ses rapports avec l'ordre public, entendu au sens large comme l'ensemble des principes fondamentaux de la démocratie.

La laïcité porte un message objectif, celui des valeurs républicaines : la liberté, l'égalité (spécialement entre les femmes et les hommes), et le respect de la démocratie. Et de nouveaux champs s'ouvrent depuis quelques années, comme le droit de vivre sa sexualité librement.

Nous sommes au cœur du sujet : il s'agit de luttes politiques qui remettent au premier plan le rapport « religieux- politique » au regard de l'autonomie des individus qui dans une société démocratique et laïque sont égaux et libres.

La laïcité, c'est donc avant tout le projet d'émancipation pour toutes et tous, et les femmes sont en première ligne pour leur libération de l'ordre patriarcal.

Devant la complexité du sujet, **nous avons organisé nos deux journées de travail de la manière suivante :**

Chahla Chafiq, interrogée par **Fatima Lalem**, va, dans la séance introductive de ce matin, cadrer le débat en traitant des multiples enjeux de la laïcité.

- Cet après-midi sera abordée la question du principe de laïcité de plus en plus attaqué par la remise en question de valeurs démocratiques séculières qui ne seraient que le fruit de la culture occidentale et dont la remise en question du « Vivre ensemble ».

Aborderont cette question, parce qu'elles y sont confrontées, **Natalia Baleato**, Directrice de la crèche Babyloup, **Nadia Benmissi**, de « Femmes sans voile d'Aubervilliers », **Laurence Bonzani**, directrice d'école, **Otilia Ferreira**, gynécologue et **Laurence Cohen**, sénatrice du Val de Marne.

- Jeudi matin, **Catherine Coutelle** évoquera la question du rôle du politique,

- puis viendra le travail sur les rapports du religieux et de la laïcité, avec **Nicolas Sadoul** secrétaire national de la Ligue de l'enseignement, **Françoise Thiriot**, présidente de la commission nationale de la laïcité de la Grande Loge Féminine de France, et **Gérard Biard**, rédacteur en chef de Charlie Hebdo, représentant de Zéro Macho.

- Et jeudi après-midi, nous en viendrons à la question de l'Europe et du monde et de l'offensive des intégristes contre les droits des femmes dans toutes les enceintes, avec **Hélène Conway-Mouret**, **Shoukria Haïdar**, **Fatima Lalem**, et **Annie Sugier**.

Beaucoup de points d'actualité comme vous avez pu le voir.

Nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous **Pascale Boistard** et de clôturer avec **Marisol Touraine** notre Université d'été.

Programme dense qui va nous demander beaucoup d'écoute, et peut-être de tolérance.

Bonne Université d'été !

Je manque à tous mes devoirs de n'avoir pas remercié **Jean-François Fontaine**, maire de La Rochelle qui nous reçoit dans cette belle ville et met la salle de l'Oratoire à notre disposition, ainsi que **Jean-François Macaire**, Président de la Région Poitou-Charentes, aujourd'hui excusé et représenté par **Mayline Simoné**, pour le soutien que sa Région apporte à notre Université d'été.

Je vais donner la parole à **Jean-François Fontaine** et à **Maryline Simoné**. Ils sont élu.e.s, ils sont eux aussi confronté.e.s à un certain nombre des graves questions que je viens d'évoquer.